

## POURQUOI ?

Tout ce que vous n'avez jamais osé ou pensé à demander sur le cyclisme et le Tour de France

Des questions inédites sur le Tour de France que l'on n'ose pas, ou qu'on ne pense pas poser.

### Pourquoi un coureur du peloton porte-t-il un maillot jaune ?

Si la première édition de la Grande Boucle date de 1903, il fallut attendre 1919 pour que le leader de la course porte le fameux maillot jaune. La presse de l'époque réclama en effet un moyen pour distinguer le coureur occupant la première place du classement au sein d'un peloton où les cyclistes portaient du bleu, du blanc, du rouge ou du noir. Les fondateurs du Tour de France, Henri Desgrange et Géo Lefèvre, décidèrent alors que le leader de la course porterait la couleur du papier du journal L'Auto, quotidien sportif fondé par Henri Desgrange, et organisateur du Tour.

Le 19 juillet 1919, le coureur français Eugène Christophe fut le premier à avoir l'honneur de revêtir cette tunique, lors de la 11<sup>e</sup> étape donnée au départ de Grenoble où on le surnomma « le canari » ! Quant à Eddy Merckx, il s'agit du coureur qui a porté ce maillot le plus souvent (96 fois).

À noter que depuis 1948, le père du Tour de France Henri Desgrange, a ses initiales « HD » apposées sur le maillot jaune.



### Pourquoi un coureur du peloton porte-t-il un maillot blanc à pois rouge ?

Le Grand Prix de la Montagne a été lancé en 1933 afin de récompenser les bons grimpeurs qui n'excellaient pas forcément en descente ou en plaine. Toutefois, le port de ce maillot distinctif ne fut décidé qu'en 1975, à la demande du commanditaire de ce classement (le chocolat *Poulain*) qui souhaitait une meilleure exposition. Jusqu'alors, le leader devait en effet se contenter d'une pastille rouge sur sa tunique. Félix Lévitan, alors codirecteur du Tour avec Jacques Goddet, proposa le maillot blanc à pois rouge en hommage à son ami cycliste Henri Lemoine, surnommé « P'tit pois ». Sélectionné aux Jeux Olympiques d'Amsterdam 1928, ce pistard s'était en effet inspiré des champs de course et des casques des jockeys pour concevoir sa tenue à pois.

Après son arrivée sur les routes en 1975, le maillot à pois devint très vite populaire, au point que *Poulain*, dont les boîtes affichaient initialement un rond bleu sur fond orange, changea rapidement ses publicités. Ce maillot, qui récompense le meilleur grimpeur du Tour, fut porté pour la première fois par le Néerlandais Joop Zoetemelk lors du Tour 1975. Le classement pour ce maillot s'effectue en additionnant les points obtenus lors des franchissements de côtes et de cols.

### Pourquoi un coureur du peloton porte-t-il un maillot vert ?

Il faut remonter à 1905 pour trouver trace d'un classement par point. Introduit cette année là pour éviter les scandales du classement au temps du Tour précédent, les coureurs marquaient alors des points en fonction de leur ordre d'arrivée (le classement au temps sera toutefois réintroduit après le Tour 1912).

Pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire du Tour de France, le classement par points fut réintroduit en 1953, mais cette fois en tant que classement annexe. Le leader de ce classement reçut un maillot vert sponsorisé par *La Belle Jardinière*, une marque de vêtement sur mesure qui utilisait la couleur verte pour

communiquer. Aujourd'hui, les quinze premiers de chaque étape marquent des points (plus ou moins selon le relief des étapes) selon l'ordre d'arrivée, ainsi que lors des sprints intermédiaires.

### Pourquoi un coureur du peloton porte-t-il un maillot blanc ?

Ce maillot distinctif a été introduit en 1975 pour récompenser le meilleur jeune du Tour (moins de 25 ans). Il est basé sur les temps du classement général. Il a été supprimé de 1989 à 1999. Depuis sa création, six vainqueurs du maillot blanc ont également remporté le maillot jaune (Fignon, LeMond, Pantani, Ullrich, Contador et Schleck).

### Pourquoi un coureur du peloton porte-t-il un maillot arc-en-ciel ?

Le maillot arc-en-ciel récompense chaque année le vainqueur du championnat du monde qui se dispute sur une course d'un jour. Ce coureur a le droit de le porter jusqu'au championnat suivant. Ce maillot existe depuis 1922. Sur le Tour, si le porteur du maillot arc-en-ciel devient leader du classement général, il endosse alors le maillot jaune.

### Pourquoi certains coureurs du peloton portent-ils un maillot aux couleurs de leur drapeau national ?

À l'instar du maillot irisé de champion du monde, chaque vainqueur de son championnat national (épreuve qui se dispute juste avant le Tour de France) a aussi le droit de porter pendant un an le maillot avec les couleurs de son pays. Naturellement, le maillot bleu – blanc – rouge est particulièrement convoité pour le Tour de France.

### Pourquoi le Tour de France ne fait-il pas le tour de la France ?

Lors des premières éditions, le tracé de l'épreuve suivait globalement les frontières. Il faut d'ailleurs rappeler que de 1907 à 1910, le Tour passait en Alsace-Lorraine qui était alors annexée par l'Empire allemand. Mais le kilométrage était énorme, jusqu'à 5745 km en 1926 (contre 3540 km en 2017). À partir des années 1950, la course visita de nouvelles régions, inaugurant des tracés qui ne firent plus réellement le Tour de France. En 1954, fut donné le premier départ de l'étranger (Amsterdam). Depuis les années 1980, vingt-deux départs ont été donnés depuis dix pays étrangers. Reste que le Tour traverse systématiquement et chaque année les Pyrénées et les Alpes.



### **Pourquoi n'y-a-t-il plus d'équipes nationales sur le Tour de France ?**

Aujourd'hui, les cyclistes ne portent le maillot national que pour les Jeux Olympiques et les championnats du Monde. Pourtant, ce fut aussi le cas par le passé dans le Tour de France.

Lors des premières éditions, chaque grande société de cycle avait son équipe (Peugeot, Mercier, Bianchi, Dilecta, Legnano...). Mais en 1930, le patron du Tour de France Henri Desgranges mit un terme à cette situation face à la domination outrancière de l'équipe Alcyon-Dunlop qui écrasait la Grande Boucle depuis plusieurs éditions. Il faut dire que l'année précédente, le maillot jaune Maurice De Waele, malade, fut littéralement sauvé par ses équipiers, gommant du coup l'incertitude de la course. La formule des équipes nationales fut donc inaugurée. Les coureurs furent alors payés à la performance avec un système de prime financé par l'instauration de la caravane publicitaire. Et c'est le Français Lucien Leduc qui triompha cette année-là (ce qui n'était pas arrivé depuis sept ans !).

Mais lors du Tour 1950, les tensions dues à la supériorité des équipes italiennes ravivèrent les tensions entre des nations qui ne se trouvaient pas dans le même camp lors de la guerre qui n'avait pris fin que cinq ans plus tôt. Le leader transalpin Gino Bartali fut ainsi frappé dans la montée du col d'Aspin. Du coup, les Italiens se retirèrent de la course. La médiatisation grandissante de l'épreuve, désormais retransmise à la télévision à partir de 1958, renforça l'intérêt des sponsors pour l'épreuve. Et en 1962, les organisateurs réintroduisirent les équipes de marques sur la Grande Boucle. British Petroleum (BP), Renault, Fagor, Bic, Pelforth... en profitèrent pour débarquer dans le monde du cyclisme. Et malgré une dernière tentative d'équipe nationale en 1968 (où Anquetil, Ocana, Merckx, Gimondi ou Altig ne participèrent faute d'autorisation de leurs employeurs), les équipes nationales ne furent plus qu'un souvenir sur le Tour de France.

### **Pourquoi le Tour se termine-t-il sur les Champs Élysées ?**

Dès sa première édition en 1903, le Tour de France s'est achevé à Paris. Jusqu'en 1967, l'arrivée fut jugée au Parc des Princes, puis sur le vélodrome de la Cipale à Vincennes a lieu sur les Champs Élysées. Ce serait le présentateur de télévision Yves Mourousi qui aurait eu cette idée, séduisant les organisateurs et le président de la République de l'époque, Valéry Giscard d'Estaing, de cette arrivée prestigieuse. Depuis, les coureurs effectuent plusieurs passages sur la plus belle avenue du monde avant de se disputer au sprint la victoire.



### **Pourquoi y-a-t-il une flamme rouge placée à un kilomètre de l'arrivée**

L'origine de ce grand triangle de tissu rouge suspendu au-dessus de la route remonte à 1906, année durant laquelle fut institué par les organisateurs du Tour de France ce rituel destiné à réduire les risques d'erreurs aux arrivées. C'est ainsi que la flamme rouge signale aux coureurs qu'ils entrent dans le dernier kilomètre de la course.



### **Pourquoi les français ne gagnent-ils plus le Tour (dernière victoire en 1985, Bernard Hinault) ?**

Cela fait trente-deux ans qu'un français n'a pas gagné le Tour de France. Pourtant, nos coureurs gagnent des étapes et des maillots à pois. Mais pas le maillot jaune. La concurrence accrue de très bons coureurs constitue sans doute une explication forte à cette situation. Pour Marc Madiot, manager de l'équipe FDJ, « *Aujourd'hui, 200 coureurs prennent le départ du Tour, et 100 autres auraient le niveau pour le faire. À mon époque, le peloton comptait 150 cyclistes* ». Il faut aussi évoquer la force financière des grosses équipes

étrangères (Sky, Tinkoff...) qui possèdent des budgets trois fois supérieurs aux meilleures équipes françaises (AG2R...). Du coup, les meilleurs équipiers se regroupent autour des grands leaders étrangers (Froome, Quintana...), tout en disposant d'un matériel de pointe et des meilleurs entraîneurs. Il faut également reconnaître que notre pays ne possède pas de coureurs qui excellent aussi bien en montagne que sur les contre la montre. Du moins qui sont assez forts pour rivaliser avec les tout meilleurs, même si l'écart se réduit incontestablement. Enfin, il faut rappeler qu'après l'affaire Festina de 1998, la France a adopté une tolérance zéro vis-à-vis du dopage. Ce qui n'a pas été le cas à l'étranger. Du coup, il y a longtemps eu un cyclisme à deux vitesses qui a toutefois aujourd'hui disparu, notamment depuis l'introduction des passeports biologiques.

### **Pourquoi le Tour de France fascine-t-il autant ?**

Chaque été, le Tour de France rencontre un succès qui ne se dément pas. Et malgré tous les scandales de dopage, le public continue de s'entasser sur le bord des routes pendant que plus de cinq millions de téléspectateurs suivent quotidiennement l'épreuve devant leurs télévisions.

Pour expliquer ce succès populaire, plusieurs raisons peuvent être avancées.

D'abord, c'est un spectacle festif et gratuit, qui marque le début des vacances d'été, où la caravane du Tour distribue des cadeaux pour le bonheur des petits et grands. La Grande boucle devient ainsi le plus grand stade du monde avec 15 à 20 millions de spectateurs. C'est aussi un voyage quotidien dans les paysages variés de France. Parallèlement, c'est une course facile à suivre, où il n'est pas utile de connaître les règles, et que tout le monde peut commenter. De surcroît, c'est une course haletante qui fonctionne comme une série télé, avec une succession d'épisodes supposés apporter à chaque fois de la nouveauté et où la hiérarchie des coureurs peut être bousculée. En filigrane, la dureté de la course et les souffrances des coureurs en font une tragédie humaine grande nature, remplie de sentiments et d'émotions qui touchent le cœur de chacun. Enfin, c'est le monde des héros auxquels on peut s'identifier. Car le héros se transcende et nous nous transcendons avec lui. Il est le parfait support de nos projections : on gagne, on espère et on souffre avec lui.

